Beyrouth

Prix de la photo de presse mondiale pour 2006

Spencer Platt

15 août 2006

Légnde: "Jeunes libanais au volant d'une décapotable en visite dans Beyrouth sud dévasté",

rédigée par Getty images en accord avec S. Pratt, elle semble dire exactement le contraire de la réalité.

Couverture de la revue culturelle libanaise, L'Agenda culturel (mars 2007)

Polémique dès l'annonce du prix

Que voyons-nous?

Au premier plan:

-Des jeunes gens, dans une voiture décapotable

-riches?

-Voiture décapotable

-téléphone portable en train de téléphoner ou de photographier?

-lunettes de soleil

Plan intermédiaire: des passants

En arrière plan des décombres

Personne ne semble choqué par la présence des jeunes gens, indifférence même.

Nous sommes au sud de Beyrouth.

Le premier jour du cessez-le-feu entre Israël et le Hezbollah, obtenu sous l’égide des Nations unies.

« Des milliers de Libanais retournent dans leurs maisons et leurs villages”, dit la légende – faisant ainsi la distinction entre les personnes qui regardent et les habitants qui rentrent chez eux.

Ces jeunes viennent constater l'état de leur quartier celui qu'ils ont fuit un mois plus tôt.

- Les passagers de la voiture: quatre des jeunes gens vivaient dans ces quartiers-sud qu'ils ont quittés au cours des hostilités.
- Ils estiment qu'on a donné d'eux une image complètement fausse et se sentent blessés d'être considérés désormais comme des **touristes de guerre voyeurs**.
- Jad Maroun conduit la voiture, il est accompagné de ses deux sœurs, Tamara (siège avant) et Bissan avec son téléphone portable.
- Ils veulent voir leur maison à Sfeir, près d'une passerelle détruite par les bombardements.

"Notre maison était toujours là, mais elle n'avait plus aucune porte ni fenêtre, et tout était recouvert de poussière et de débris", se souvient Bissan. "C'est la première fois que nous sommes revenus", poursuit-elle. "Et nous étions sous le choc parce que nous n'avons rien reconnu. Les rues que nous empruntions tous les jours étaient méconnaissables."

La légende envoyée avec la photo à Getty Images, l’agence pour laquelle travaille S. Platt:

“De riches Libanais remontent la rue pour voir un quartier dévasté, le 15 août 2006 dans le sud de Beyrouth, au Liban. En ce premier jour du cessez-le-feu entre Israël et le Hezbollah, obtenu sous l’égide des Nations unies, des milliers de Libanais retournent dans leurs maisons et leurs villages”

La photographie a été choisie parmi 78083 photos

présentées par 4440 photographes de 124 nationalités différentes toutes catégories .

Spencer Platt devant sa photo primée

Pratt n’a jamais affirmé que sa photographie fût une image de guerre. Il rejette l’étiquette de photographe de guerre qu’il estime *«dépassé et quelque part romantique ».*

A la BBC, il a déclaré à propos de sa photographie :

"Elle remet en question notre notion de ce à quoi doit ressembler une victime. Ces gens n'ont pas l'air de victimes, ils sont forts, ils sont pleins de vie. (…) Il y a plein d'autres photos de la guerre, mais celle-ci a soulevé le débat.«

Quelques réactions dans les médias

Le Monde titre :

«Guerre, chaos et dolce vita»,

Paris Match intitule la photo de Pratt :

« Des riches chrétiens libanais font du tourisme dans les banlieues dévastées de Beyrouth »

L'Express :

« L'image montre une rue de Beyrouth dévastée par les bombardements israéliens de l'été dernier, à travers laquelle passe un cabriolet occupé par de jeunes libanais aisés, venus constater les dégâts »

Le site Contre-info

***«Derrière le cliché, le Liban»* .**

La lettre d'information de Photographie.com :

«La guerre des mondes».

Paris-art.com:

«World Press Photo: la polémique».

Stanley Greene, ancien lauréat du World Press Photo:

«Pop journalisme».

Marc Sealy, directeur de l'agence londonienne Autograph:

Une «Fashion Shoot».

Le photographe libanais Samer Mokdad dit que résumer la guerre du Liban à ce cliché *«contrevient au sens commun et à l'éthique».*

Le choix du jury est pour lui *«une insulte vis-à-vis de tous les photojournalistes qui risquent leur vie couvrant cette horrible guerre»*.

Spencer Pratt a pris six clichés, un seul fut envoyé.

Le jury, qui a siégé du 27 janvier au 8 février 2007, avait déclaré par la voix de sa présidente Michele Mc Nally du New York Times : ***« L'image avait été trouvée au dernier jour de sélection, après plus de 75000 photos regardées»…***

Le jury invite les cinq occupants de la voiture à assister à la cérémonie de remise de prix (Spencer Platt 10000 €)…

Les organisateurs vont-ils les remercier d'avoir été, comme le photographe, au bon moment et bon endroit ?

Ce qu’en disent les jeunes photographiés:

Le conducteur :

« je me suis dit que cela pouvait donner une image fausse. Mais il faisait chaud, nous étions cinq dans une petite voiture, et voulions tous voir ce qui était arrivé à notre quartier ».

Tous déclarent n’avoir pas vu Spencer Platt les photographier mais reflet dans les lunettes d’un individu à bout portant de la voiture, objectif de moyenne focale.

Bissan Maroun (au *Spiegel)* :

"Tout le monde a dit que nous étions des Libanais chics qui visitent un quartier pauvre comme une attraction touristique. Mais nous sommes de Dahiye, de cette banlieue ! »

"Regardez nos visages. Ils montrent clairement le choc. Nous étions tout sauf joyeux."

*« Nous appartenons à la classe moyenne » (*à la *BBC*) *"Il faut savoir qu'au Liban, tout le monde essaie d'avoir l'air glamour, les pauvres et les riches. L'apparence est très importante."*

⇒Une photographie n'impose aucune discipline de déchiffrage, autorise plusieurs lectures, renvoie a des émotions qui guident l’interprétation.

=> images fabriquées, composées, elles sont rarement accompagnées d’un guide de lecture.

Sources:

Liban. Une image peut en cacher une autre Financial Times - Londres
Publié le 03/04/2007 - 15:28 par courrier international
https://www.courrierinternational.com/article/2007/04/03/une-image-peut-en-cacher-une-autre

Tribune de Hamideddine Bouali , 27 juin 2007

http://du-photographique.blogspot.com/2007/12/critique-5.html

La guerre, sous un autre angle L'été en séries : Ce que l'on croit voir… 1/6. Le Monde
Claire Guillot Publié **le 21 juillet 2013 à 19h06 - Mis à jour le 27 juillet 2013 à 12h34**

https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2013/07/21/la-guerre-sous-un-autre-angle_3450746_3218.html